

## Avenches: Serena Martinelli et Yann Oulevay sentiers broussailleux et citrouilles urbaines



*Broussaille, 2017, pointe sèche et peinture*

### Sentiers broussailleux, femmes prisonnières

*Les récents travaux de Serena Martinelli témoignent d'une quête passionnante la poussant sans cesse à se poser des questions nouvelles, à aller voir de l'autre côté...*

Armande Reymond

AU DÉPART, nous dit Serena Martinelli, il y avait cet impressionnant château d'Avenches, ces quatre espaces d'exposition qu'on atteint lors d'une ascension initiatique, deux petites salles d'abord, puis la grande salle, et, par une porte dérobée, le sommet de la tour sur lequel nous reviendrons. «J'ai vu une exposition dans la grande salle, où l'artiste avait pris le parti d'exposer ses tableaux, tous de la même grandeur, de la même taille, de la même technique, et j'ai trouvé ça fabuleux. Voilà un concept d'exposition pour moi! Je voulais faire de même, suivre cette route royale, oui, mais pour atteindre cette grande route, j'ai d'abord emprunté un petit sentier qui m'a amenée à un autre petit sentier, qui m'amenait à faire autre chose, qui débouchait sur un autre sentier... Je me suis égarée, n'ai jamais réussi à trouver une grande route, moins encore une autoroute. Certains sentiers semblaient faciles, d'autres plus tortueux, broussailleux. J'ai laissé les événements se dérouler sans forcer, sans respecter des critères fixés au départ. J'éprouvai un certain détachement quant aux résultats. Dans les chemins qu'il me fallait explorer, j'ai vécu des aventures en soi, à chaque fois c'était un recommencement. D'où la diversité de ces œuvres, gravures, peintures à la tempera, à l'œuf ou non.»

Il y a tout de même une pensée dominante dans le travail de Serena, qui se précise dans la tour du château, où jadis étaient enfermées les femmes. «J'ai pensé à elles, qui devaient passer un long temps d'attente, enfermées, contraintes à faire toujours les mêmes gestes. Comme Pénélope, prisonnière dans son palais d'Ithaque, cousait le linceul de son beau-père en attendant le retour d'Ulysse, promettant à la centaine de ses prétendants d'accéder à leur demande lorsque ce suaire serait terminé... et défaisant secrètement son tissage, la nuit. Cela me rappelait un travail ancien, mes boîtes arachnéennes, avec le geste répétitif de tirer un fil, coudre, tirer, coudre, tirer. Le temps, l'attente.» On retrouve cette notion de rythme dans les tableaux de Serena, cette trame du temps derrière laquelle se passent des choses mystérieuses, parfois angoissantes, n'étaient la fraîcheur et la vivacité des couleurs qui témoignent de son origine tessinoise.



*«Urban Pumpkins» braunoliv, 2017*

### Les «Citrouilles urbaines» de Yann Oulevay

NATIF D'YVERDON-LES-BAINS, Yann Oulevay a conçu sa passion pour le verre à Nonfoux, où trois ans durant il fut l'assistant d'un célèbre couple d'artistes verriers Baldwin-Guggisberg – des années qui comptent dans sa formation multiple, avec comme étapes principales Murano et le Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers (CERFAV) à Vannes-le-Châtel dans le nord de France. C'est là qu'il fait la connaissance de Valérie de Roquemare, qui deviendra sa femme. Yann Oulevay va travailler avec elle dans les anciens locaux de Leclanché à Yverdon, avant de déménager à Pomy, où est installé un four monumental prénommé Norbert entouré de deux autres fours à gaz.

Les créations de Yann Oulevay frappent par l'originalité de chaque pièce et le goût du travail mené à bien, jusque dans les moindres détails, selon un extraordinaire savoir-faire et une virtuosité accomplie. Les pièces sont soufflées à la canne, plus ou moins grosse, une activité très physique qui exige précision et rapidité. Certaines grandes pièces sont soufflées à trois... Puis on passe à l'atelier, où il travaille à froid avec différentes machines, meules, diamant entre autres.

Yann Oulevay présente à Avenches une trentaine de sculptures de verre, certaines impressionnantes, comme ces récentes *Citrouilles urbaines* de 60 cm de diamètre qu'il obtient en coulant le verre dans des moules spéciaux réalisés avec des chaînes de tracteur: ces moules s'ouvrent comme des fleurs pour recevoir le verre en fusion. Il présente aussi un nouveau travail sur des *Oiseaux stylisés*. Et puis on peut encore admirer ses *Filigraanes*, pièces finement ciselées sur le thème de la germination, de la vie: ce sont de grosses graines colorées, arborant des motifs pleins de mystère et d'invention.

Ce qui frappe dans le travail de cet artiste verrier, c'est le caractère délirant des formes et des couleurs. Celles-ci sont obtenues grâce à un creuset où l'on jette des ballottes, morceaux de verre coloré qu'il se procure dans l'ancienne Allemagne de l'Est, qui a gardé un remarquable savoir-faire dans ce domaine.

\* Avenches, Galerie du château  
du 6 mai au 11 juin 2017, vernissage samedi 6 mai dès 17h  
mémento page 23